

Discours de M. Thierry Steiert, Conseiller Communal de la ville de Fribourg, Direction de la Police locale et de la Mobilité, Services industriels et Service des Sports.

Festival de soupes, jeudi 12 décembre, 18h30, Kiosque à musique, Place Georges-Python.

Monsieur le Conseiller d'Etat,

Monsieur le Directeur de la Tuile,

Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur et un plaisir pour moi de prendre la parole ici, au cœur de notre ville, et de vous adresser les salutations du Conseil communal à l'occasion de l'inauguration du Festival des Soupes.

La Place Python est un endroit très convoité, comme tout le monde le sait, été comme hiver. C'est donc un endroit stratégique que vous avez choisi il y a 9 ans pour y installer votre désormais traditionnelle rencontre de la mi-décembre, et nous sommes très heureux de pouvoir vous mettre cet espace à disposition pour y apporter un élément de convivialité naturelle et de réflexion dans un contexte de frénésie de la consommation qui imprègne le centre-ville en cette période de l'Avent.

Nous traversons une époque paradoxale: D'une part, des actions sociales voient le jour un peu partout, grâce aux nombreux bénévoles qui ne comptent pas leurs heures et qui s'engagent pour des idées plutôt que pour le portemonnaie, et d'autre part, notre

société hyper-individualisée continue d'évoluer vers une consommation à outrance, confondant qualité de vie et biens matériels. Telle une secte, les milieux économiques nous présentent la croissance sans fin comme voie unique à suivre, et nous cachent volontairement la face sombre de cette jolie médaille, une face qui s'appelle paupérisation, isolation et solitude, et qui contribue à créer et à amplifier une société à deux vitesses.

Fortschritt ist nicht *per se* schlecht, er ist sogar wichtig. Wir haben in der Stadt Freiburg mit einer demographischen Entwicklung zu rechnen, die uns bis 2030 rund 11'000 zusätzliche Einwohner bescheren wird. Dies kann, je nachdem wie man diese Entwicklung angeht, ein Segen oder ein Fluch sein, auf jeden Fall ist es aber eine Herausforderung. Wenn wir dabei unsere beneidenswerte Lebensqualität nicht nur erhalten, sondern sogar noch verbessern wollen, müssen wir aber auch die soziale Komponente berücksichtigen, wertvollen und nachhaltigen Lebensraum gestalten, die Integration aller Bevölkerungsgruppen fördern und wir müssen ganz besonders wieder eines lernen, nämlich langfristiges Denken. Mit dem Festival des Soupes setzen Sie an diesem zentralen Platz unserer Stadt einen Kontrapunkt zum Konsumwahn, und ermöglichen uns damit einen Augenblick der Entschleunigung und der Geborgenheit. Wir können Ihnen dafür dankbar sein.

Erasme, Montaigne, Hobbes ou Schopenhauer ont évoqué la métaphore du loup pour décrire la nature humaine. Ce n'est pas le moment d'ouvrir un débat philosophique sur la question, mais ce en

quoi je crois, en revanche, avec constance, c'est que, dans notre action politique comme dans votre engagement social, nous pouvons dépasser cette condition de guerre perpétuelle entre les individus. Mais pour ce faire nous devons être prêts à nager à contre-courant et à remettre en question les tendances néo-libérales qui imprègnent notre société au quotidien.

Le néo-libéralisme est une idéologie qui a engendré une cupidité sans précédent au sein de l'humanité, comme l'a justement souligné Joseph Stiglitz, prix Nobel d'économie dans «Le Triomphe de la cupidité», à propos de la crise de 2008 dont nous ne sommes pas encore, et de loin, sorti. Les exemples de la cupidité apparaissent ici même, dans notre pays et dans notre ville, tous les jours. Je suis donc fier pour ma ville, dans un tel contexte, qu'une manifestation comme le Festival de Soupes se tienne sur son sol. Les soupes de la tuile sont placées sous le signe de la gratuité et de la solidarité, elles symbolisent le triomphe du partage.

Je sais que le directeur de la Tuile, Eric Mullener, ne veut pas entendre parler de Soupe populaire à propos de ce festival. Et il a raison. Ce festival est parvenu, au fil des années, à réunir des personnes de tous les horizons de notre société fribourgeoise. C'est certainement là sa plus grande réussite. Il est un facteur de cohésion sociale, il réunit et il réchauffe les cœurs! En cette période de fêtes, où de nombreuses personnes souffrent de la solitude ce chapiteau offre un réconfort irremplaçable.

Nous avons la chance de vivre dans une région à taille humaine où chacun, pense-t-on, a encore des attaches avec les siens: famille, amis, relations. C'est en partie vrai, et je suis souvent frappé, lorsque je visite des grandes villes, d'observer le sentiment de solitude qui se dégage du regard de ceux qui vivent dans la rue. Nous voulons espérer que chez nous, ce n'est pas comme ça, mais les statistiques de fréquentation de la Tuile montrent bien que les problèmes sociaux augmentent. L'engagement de La Tuile, depuis sa fondation, ne consiste pas seulement à donner un toit à ceux qui n'en ont plus, mais aussi à leur donner la possibilité de recréer des liens. C'est souvent la première étape qui permet à des gens qui ont tout perdu de se réinsérer petit à petit dans la société et de retrouver un peu de bonheur dans un monde de plus en plus anonyme et hostile.

Avec le Festival des soupes, votre rôle n'est pas seulement social mais aussi éminemment politique. En réunissant tout le monde dans ce chapiteau, en favorisant la rencontre et le partage, vous vous engagez pour l'échange et pour la cohésion sociale dont notre société a un grand besoin. Je suis certain que la lumière qui émane de cet endroit, au sens propre comme au sens figuré, tiendra les loups à bonne distance durant ces deux semaines du Festival des Soupes.

Au nom de la Ville de Fribourg, je vous remercie pour votre engagement, et je vous souhaite d'excellentes et enrichissantes journées et soirées, merci de nous apporter une touche d'humanité.

